BOUSSICOURT : Une équipe du Pentagone cherche deux soldats disparus dans un crash [PHOTOS ET VIDEO]

PUBLIÉ LE 08/09/2016

Cécile Latinovic

0 partage PARTAGER TWITTER GOOGLE+ 1

Le **journal** du jour à partir de **0,75** €

Un avion de l'armée américaine se crashe dans le Santerre en 1944. Aujourd'hui, une équipe de la Défense des États-Unis tente de retrouver deux des soldats qui étaient à bord. LES FAITS : 18 août 1944. Deux avions américains sont touchés par un canon allemand et se crashent à Boussicourt, près de Montdidier. Dans le premier avion, 12 soldats périssent. Dans le second, six sont retrouvés morts, un a réussi à sauter en parachute et est en vie. Deux sont portés disparus. Septembre 2016. Une équipe du ministère de la Défense des États-Unis se rend sur place pour rechercher les dépouilles de ces deux disparus.

- A +

Ils sont en mission. Envoyés par le ministère de la Défense des États-Unis. Josh Fennell, Shannon Coleman et leur traductrice doivent préparer le terrain pour retrouver les dépouilles de deux soldats Américains, disparus à Boussicourt près de Montdidier, durant la Seconde Guerre mondiale. L'avion à

bord duquel ils étaient le 18 août 1944 ainsi qu'un second avion américain ont été touchés par un canon allemand, alors qu'ils revenaient d'une mission à Amy, dans l'Oise. En tout, 18 morts, un rescapé et deux soldats disparus : le sergent de section Robert Allen et le sergent Felix J. Shostak.

C'est loin d'être une première pour eux : « *Nous arrivons de Normandie et nous allons ensuite en Champagne-Ardenne* », explique Josh Fennell, historien pour la Defense POW/MIA accounting agency (Agence de recensement des prisonniers de guerre et personnes disparues en mission). Ce service américain mène des enquêtes notamment sur les soldats des États-Unis disparus durant les guerres de Corée, du Vietnam ou de 1939-1945. « *Nous pouvons être envoyés pour des recherches sur un soldat de la Première Guerre mondiale, mais c'est plus rare* ».

Jeudi 7 septembre, Josh Fennell, Shannon Coleman et leur traductrice sont allés sur le terrain privé de Philippe Delaruelle et le champ de Frédéric Carpentier pour repérer une zone de recherche. « *Nous ne creusons rien* », précise l'historien américain. Un détecteur de métaux est utile dans cette tâche, mais « *les autorisations administratives sont extrêmement longues à obtenir en France* ». Qu'importe, une zone finie par être établie, entre les indications des historiens amateurs Picards *(lire par ailleurs)* et un bon coup d'œil. Télémètre et boussole en main, un périmètre est dessiné.

Les quelques menus morceaux – a priori d'un B24 Liberator, comme celui qui s'est crashé en 1944 – trouvés sur le sol sont photographiés pour être expertisés à Washington. « *Nos experts peuvent nous indiquer ainsi s'il s'agit du bon avion et à quelle partie de la carlingue ses éléments appartiennent* ».

Repérer pour l'équipe de fouilles

Des indices qui permettront à une prochaine équipe de venir creuser le sol pour tenter de retrouver les os des deux disparus. « *L'avion a pris feu au moment du crash. Ce sera dur de les retrouver. Mais nous sommes plein d'espoir,* explique Shannon Coleman. *Nous avons rencontré les familles. C'est important* ».

Si des os des deux soldats sont retrouvés, des tests ADN seront certainement effectués aux États-Unis pour les identifier. Les familles choisiront ensuite de les inhumer dans un cimetière militaire américain en France ou de les faire revenir au pays de l'Oncle Sam.

Cécile Latinovic